

Récupération d'un Morane 500 en Indochine

*Récit du maréchal des logis-chef Maurice Vaucelle
mécanicien sur avion au 24^e puis au 21^e GAOA en Indochine
photos de l'auteur*



*Le maréchal des logis-chef Maurice Vaucelle
devant l'église de Tourane, le 1^{er} novembre 1953.*

Le 22 janvier 1954, lors d'une opération dans la région de Tourane (Da Nang aujourd'hui), le Morane 500 n°631, du 24^e GAO, piloté par le capitaine Martin, de l'armée de l'Air, avec à son bord un observateur, tombe en panne mécanique par suite d'une rupture de vilebrequin, près du poste de Chu Boï, forçant le pilote à se poser juste devant les barbelés du poste.

Ce n'est que le lendemain, que l'avion sera rentré dans le poste, après avoir essuyé quelques tirs dans la gouverne de direction.



Récupération du Morane n°631.

Chu Boï est situé sur un piton entouré par deux réseaux de barbelés, bourrés de mines, et est défendu par quatre Européens et quatre-vingt Vietnamiens, dont un officier et trois sous-officiers. A l'intérieur, leur armement lourd consiste en un blockhaus équipé d'une mitrailleuse de 12,7 mm et de quatre canons de 88 mm, montés sur rails, qui occupent les quatre coins du piton.



Les impacts de balle dans la gouverne de direction.

A l'époque maréchal des logis-chef, mécanicien, je suis désigné pour démonter le Morane et le ramener à Tourane, par voie routière, avec l'aide d'une équipe mixte armée de l'Air-armée de Terre. La zone étant infesté de Viets, la route nous est ouverte par une compagnie de la Légion étrangère. Le trajet dure toute la journée. En cours de route, une auto-mitrailleuse a une roue arrachée en passant sur une mine. Le chemin situé en bordure d'un bois avait permis aux Viets de creuser des trous recouverts de branches et de feuillages pour intervenir au passage du convoi et ensuite de se retirer discrètement après l'intervention.

Sur le chemin du retour, le convoi essuie de nouveau quelques coups de feu sans gravité. L'appareil, posé sur une remorque, souffre des conditions de transport. Les ailes, fixées le long du fuselage, sont soumises à rude épreuve.

Après la chute de Dien Bien Phu, le poste sera attaqué une première fois. Mais, les Viets seront repoussés, laissant beaucoup des leurs dans les barbelés. Huit jours plus tard, une nouvelle tentative de prise du poste se terminera à l'avantage des Viets après d'âpres combats à l'arme blanche. Ils emmèneront des prisonniers et le quatre canons de 88 mm.

Maurice Vaucelle

Texte mis en forme par Christian Malcros
pour le site www.alat.fr